

Etablissement : Lycée en Forêt, 45200 Montargis
Professeur : Bruno RIGOLT

1^{ère} partie de l'épreuve :
Lecture expressive - Explication de texte - Question de grammaire

Objet d'étude : La littérature d'idées du XVI^e siècle au XVIII^e siècle

Œuvre intégrale choisie : Olympe de Gouges, *Déclaration des Droits de la femme et de la citoyenne*

Édition : au choix de l'élève

Extraits de l'œuvre étudiés :

1 – « **Préambule** » [« Les mères, les filles, les sœurs » → « les Droits suivants de la Femme et de la Citoyenne ».]

2 – « **Postambule** » [« Femme, réveille-toi » → « vous n'avez qu'à le vouloir. »]

Parcours : écrire et combattre pour l'égalité.

Texte étudié :

3 – **Etienne de La Boétie, *Discours de la servitude volontaire***, extrait [« Mais certes, s'il y a bien quelque chose » → « membres d'une compagnie. »]

Annexe : textes étudiés

1

Objet d'étude : La littérature d'idées du XVI^e siècle au XVIII^e siècle
Œuvre intégrale choisie : Olympe de Gouges, *Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne*

1 – « Préambule »

[« Les mères, les filles, les sœurs » → « les lois de la nature et de la raison. »]

1 Les mères, les filles, les sœurs, représentantes de la nation¹, demandent
2 d'être constituées en Assemblée nationale.

3 Considérant que l'ignorance, l'oubli ou le mépris des droits de la femme, sont
4 les seules causes des malheurs publics et de la corruption des gouvernements, ont
5 résolu d'exposer dans une déclaration solennelle, les droits naturels inaliénables¹ et
6 sacrés de la femme, afin que cette déclaration, constamment présente à tous les
7 membres du corps social, leur rappelle sans cesse leurs droits et leurs devoirs, afin
8 que les actes du pouvoir des femmes, et ceux du pouvoir des hommes, pouvant être à
9 chaque instant comparés avec le but de toute institution politique, en soient plus
10 respectés, afin que les réclamations des citoyennes, fondées désormais sur des
11 principes simples et incontestables, tournent toujours au maintien de la Constitution,
12 des bonnes mœurs, et au bonheur de tous.

13 En conséquence, le sexe supérieur, en beauté comme en courage, dans les
14 souffrances maternelles, reconnaît et déclare, en présence et sous les auspices de
15 l'Être suprême, les Droits suivants de la Femme et de la Citoyenne.

¹ Inaliénable : qui ne peut être supprimé.

2 – « Postambule »

[« *Femme, réveille-toi* » → « *vous n'avez qu'à le vouloir.* »

1 Femme, réveille-toi ; le tocsin² de la raison se fait entendre dans tout l'univers ;
2 reconnais tes droits. Le puissant empire de la nature n'est plus environné de préjugés,
3 de fanatisme, de superstition et de mensonges. Le flambeau de la vérité² a dissipé tous
4 les nuages de la sottise et de l'usurpation³. L'homme esclave a multiplié ses forces, a eu
5 besoin de recourir aux tiennes pour briser ses fers. Devenu libre, il est devenu injuste
6 envers sa compagne. Ô femmes ! femmes, quand cesserez-vous d'être aveugles ?
7 Quels sont les avantages que vous avez recueillis dans la Révolution ? Un mépris plus
8 marqué, un dédain plus signalé. Dans les siècles de corruption vous n'avez régné que
9 sur la faiblesse des hommes. Votre empire est détruit ; que vous reste-t-il donc ? La
10 conviction des injustices de l'homme. La réclamation de votre patrimoine fondée sur les
11 sages décrets de la nature ! Qu'auriez-vous à redouter pour une si belle entreprise ? Le
12 bon mot du Législateur des noces de Cana⁴ ? Craignez-vous que nos Législateurs
13 français, correcteurs de cette morale, longtemps accrochée aux branches de la politique,
14 mais qui n'est plus de saison, ne vous répètent : « Femmes, qu'y a-t-il de commun entre
15 vous et nous ? » —Tout, auriez-vous à répondre. S'ils s'obstinaient, dans leur faiblesse,
16 à mettre cette inconséquence en contradiction avec leurs principes ; opposez
17 courageusement la force de la raison aux vaines prétentions de supériorité ; réunissez-
18 vous sous les étendards de la philosophie⁵ ; déployez toute l'énergie de votre caractère,
19 et vous verrez bientôt ces orgueilleux, non serviles adorateurs rampants à vos pieds,
20 mais fiers de partager avec vous les trésors de l'Être Suprême. Quelles que soient les
21 barrières que l'on vous oppose, il est en votre pouvoir de les affranchir ; vous n'avez qu'à
22 le vouloir.

1

² Tocsin : sonnerie de cloche à coups répétés et prolongés pour donner l'alarme en cas d'alerte. Ici le terme évoque l'appel de la raison face aux dangers de l'obscurantisme.

³ Usurpation : fait de s'approprier sans droit, par la violence, un pouvoir.

⁴ Allusion au Christ.

⁵ Etendard : ici, signe de ralliement, symbole d'une cause.

Etablissement : Lycée en Forêt, 45200 Montargis

Classe : 1G7

Professeur : Bruno RIGOLT

3 – Parcours : Etienne de La Boétie, *Discours de la servitude volontaire*, extrait

[« Mais certes, s'il y a bien quelque chose » → « tous faits membres d'une compagnie. »]

1 Mais certes, s'il y a bien quelque chose de clair et d'apparent dans la nature, et où
2 il ne soit pas permis de faire l'aveugle, c'est le fait que la nature, ministre de Dieu et
3 gouvernante des hommes, nous a tous faits de même forme, et comme il semble, selon un
4 même moule, afin que nous nous reconnaissons tous comme compagnons ou plutôt comme
5 frères. Et si, partageant les présents qu'elle nous faisait, elle a fait quelque avantage de son
6 bien, soit au corps, soit en l'esprit, aux uns plus qu'aux autres⁶, cependant elle n'a pas pour
7 autant eu l'intention de nous mettre en ce monde comme en un champ clos⁷, et n'a pas
8 envoyé ici-bas les plus forts ni les plus avisés⁸ comme des brigands armés dans une forêt
9 pour y brutaliser les plus faibles. Au contraire, il faut plutôt croire que faisant ainsi des parts
10 aux uns plus grandes, aux autres plus petites, elle voulait faire place à la fraternelle affection
11 afin qu'elle eût où s'employer⁹, les uns ayant la possibilité de donner de l'aide, les autres
12 ayant besoin d'en recevoir.

13 Puisque donc cette bonne mère¹⁰ nous a donné à tous la terre pour demeure, nous
14 a tous logés en quelque façon dans la même maison, nous a tous façonnés selon le même
15 patron¹¹ afin que chacun pût se mirer¹² et quasiment se reconnaître en l'autre, si elle nous a
16 donné à tous ce grand présent de la voix et de la parole pour nous rapprocher et fraterniser
17 davantage, et faire par la commune et mutuelle déclaration de nos pensées une communion
18 de nos volontés, si elle a tâché par tous les moyens de serrer et étreindre si fort le nœud de
19 notre alliance et société, si elle a montré en toutes choses qu'elle ne voulait pas tant nous
20 faire tous unis que tous uns¹³, il ne faut pas douter que nous ne soyons tous naturellement
21 libres, puisque nous sommes tous compagnons. Et il ne peut venir à l'esprit de personne que
22 la nature en ait mis certains en servitude, puisqu'elle nous a tous faits membres d'une
23 compagnie.

TEXTE COMPLEMENTAIRE (non présenté à l'oral de l'EAF mais utile pour l'écrit de l'EAF : « Les droits de la femme »)

[« Homme, es-tu capable d'être juste ? » → « pour ne rien dire de plus. »]

⁶ Elle a avantage physiquement ou intellectuellement certains plus que d'autres.

⁷ Référence à la pratique des duels et, plus largement.

⁸ Ceux qui sont le plus avisé, qui agissent après réflexion.

⁹ Afin que la solidarité ait les moyens de se manifester.

¹⁰ Bonne mère : ici, la nature.

¹¹ Modèle d'après lequel un vêtement est fabriqué.

¹² S'observer, se regarder.

¹³ Faisant tous partie d'une même unité, le genre humain.

Etablissement : Lycée en Forêt, 45200 Montargis

Classe : 1STL

Professeur : Bruno RIGOLT

Homme, es-tu capable d'être juste ? C'est une femme qui t'en fait la question ; tu ne lui ôteras pas du moins ce droit. Dis-moi ? Qui t'a donné le souverain empire d'opprimer mon sexe ? Ta force ? Tes talents ? Observe le Créateur¹ dans sa sagesse ; parcours la nature dans toute sa grandeur, dont tu sembles vouloir te rapprocher, et donne-moi, si tu l'oses, l'exemple de cet empire tyrannique.

Remonte aux animaux, consulte les éléments, étudie les végétaux, jette enfin un coup d'œil sur toutes les modifications de la matière organisée ; et rends-toi à l'évidence quand je t'en offre les moyens ; cherche, fouille et distingue, si tu peux, les sexes dans l'administration de la nature. Partout tu les trouveras confondus, partout ils coopèrent avec un ensemble harmonieux à ce chef-d'œuvre immortel.

L'homme seul s'est fagoté² un principe de cette exception. Bizarre, aveugle, boursoufflé de sciences et dégénéré, dans ce siècle de lumières et de sagacité³, dans l'ignorance la plus crasse, il veut commander en despote sur un sexe qui a reçu toutes les facultés intellectuelles ; il prétend jouir de la Révolution, et réclamer ses droits à l'égalité, pour ne rien dire de plus.

1. Le Créateur : Dieu
2. S'est fagoté : s'est composé à la hâte et sans art. [CNRTL]
3. Sagacité : finesse, vivacité d'esprit qui fait découvrir et comprendre les choses les plus difficiles. [CNRTL]